

Initiative Renouveler l'Histoire des Sciences et des Techniques
Appel à projet doctoral
« Édition et circulation du transformisme en France et en Grande-Bretagne (1789-1859) »

Contexte

Ce projet doctoral portera sur les réseaux qui ont permis la publication et la circulation de travaux scientifiques portant des idées « transformistes » (postulant que les espèces vivantes sont capables de s'adapter à leur milieu) au sein des espaces français et britanniques, entre 1789 et 1859. Le choix de cette chronologie vise à mettre en exergue le renouvellement de l'histoire naturelle dans le sillage de la mort de Buffon en 1788, et du début de la Révolution française en 1789. Cette première séquence apparaît une inflexion majeure dans la production de savoirs scientifiques et le maillage institutionnel au sein duquel elle prenait place. En s'arrêtant à la publication de *l'Origine des espèces* par Charles Darwin en 1859, ce projet visera à interroger la réception et la circulation du transformisme dans une période où cet ensemble de théorie est généralement considéré comme marginal et spéculatif. Cette diffusion sera étudiée par le biais des agents et des instances de la circulation scientifique et intellectuelle à l'époque, à l'exemple des réseaux éditoriaux qui tendent à s'internationaliser. Le découpage chronologique choisi vise à interroger la circulation de ces travaux dans un contexte double : d'une part scientifique, mais également politique.

Le cadre général de l'interprétation sera centré sur l'ancrage social de ces théories, ainsi que sur leur circulation matérielle, dans le cadre des réseaux éditoriaux susmentionnés. En cela, ce projet devra s'inscrire dans la continuité de l'histoire sociale des sciences entreprise à partir des années 1980 et 1990, dont l'objectif était d'interroger l'ancrage social de la pensée scientifique. Il s'agira ainsi de poursuivre des réflexions comme celles de Pietro Corsi autour du transformisme de Lamarck, dont la postérité en Grande-Bretagne a été étudiée par Adrian Desmond (dans les cercles radicaux londoniens), ainsi que par Bill Jenkins (dans les milieux savants d'Édimbourg). En poursuivant ces travaux d'histoire sociale, sans pour autant négliger les aspects conceptuels du transformisme, ce travail devra éclairer l'articulation entre les circulations matérielles des savoirs scientifiques et la réception des théories transformistes dans différents milieux sociaux et géographiques.

Objectifs

Pour améliorer et préciser nos connaissances des circulations intellectuelles entre la France et la Grande-Bretagne, cette thèse devra aborder les réseaux de l'édition scientifique dans la première moitié du XIX^e siècle, jusqu'ici restée à la marge des travaux consacrés au transformisme. Les recherches portant sur l'attribution de textes anonymes (comme pour les « *Edinburgh Lamarckians* ») ou visant à reconstituer des généalogies intellectuelles entre différentes générations de savants (de Lamarck à Geoffroy-Saint-Hilaire, par exemple), ont essentiellement mis en avant les trajectoires individuelles des scientifiques et les homologues existantes entre leurs travaux. Afin d'apporter un éclairage différent sur ce sujet, le ou la doctorant·e devra proposer une histoire par en-bas de ces « influences » dont les contours manquent parfois de précision. À cette fin, proposer une étude transnationale de l'édition doit permettre de faire ressortir d'une autre manière la circulation des travaux transformistes, et d'évaluer leur résonance non seulement par le biais de leur réception critique, mais également par une analyse du marché du livre franco-britannique. D'autre part, en proposant un pas de côté vis-à-vis des figures tutélaires de ce champ historiographique (Lamarck, Lyell, Darwin), ce travail devra être capable d'apporter un éclairage approfondi sur des figures restées marginales dans les études consacrées au transformisme.

Méthodologie

Pour mener cette étude, le projet devra s'appuyer sur les archives des éditeurs scientifiques implantés en France et en Grande-Bretagne à l'époque concernée. Ces fonds contiennent généralement des correspondances avec les auteurs publiés, avec les autres entrepreneurs de la presse et de l'édition, mais aussi des contrats permettant de rendre compte des ramifications de ces circuits éditoriaux. Si certains fonds demeurent privés, étant conservés par les descendants des éditeurs, la majorité sont conservés dans des dépôts d'archives comme la Bibliothèque nationale de France, la *National Library* d'Édimbourg, ou encore dans des universités, comme la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris et la *University College Library* de Londres. L'analyse de ces fonds devra d'abord rendre compte de la circulation et de la réception des ouvrages liés au transformisme, à savoir le nombre d'exemplaires vendus, les publics ciblés, les prix de ces ouvrages (avec pour corollaire leur accessibilité), ainsi que l'accueil critique réservé à ces publications. Dans un second temps, elle devra permettre de réfléchir à la réalité des filiations entre les travaux des différents scientifiques auxquels les épithètes « lamarckien » ou « transformiste » ont été attribués, en s'appuyant sur l'étude préalable de la circulation de ces ouvrages.

Profil de candidature recherché

Le ou la doctorant·e sélectionné·e pour ce projet doctoral aura reçu une formation à la recherche en histoire, mais également en sciences humaines et sociales, et devra avoir un goût prononcé pour l'interdisciplinarité et les sciences du vivant. Il ou elle devra, de surcroît, manifester un intérêt pour les humanités numériques, dans le but d'appuyer son travail sur des bases de données, permettant de coupler son analyse à une perspective quantitative, et à un travail graphique permettant la visualisation des réseaux éditoriaux étudiés.

Adéquation avec l'initiative

Ce travail devra s'inscrire dans les recherches menées dans le cadre du quatrième axe de l'IRHIST, dédié à l'épistémologie, l'histoire et la philosophie des sciences et des techniques. En effet, ce projet devra être capable d'affiner la connaissance des auteurs auxquels certaines traditions historiographiques ont attribué le rôle de « précurseurs » de Darwin, en étudiant la documentation à laquelle ils ont eu accès à travers la circulation internationale des travaux scientifiques.

Co-encadrants (projet de codirection)

Jean-François Dunyach, maître de conférences HDR en histoire moderne à Sorbonne Université, spécialiste d'histoire britannique et des circulations transmanche (1730-1830).

Pierre-Yves Lacour, maître de conférences HDR en histoire moderne à l'université de Montpellier Paul-Valéry, spécialiste d'histoire des sciences et des institutions savantes (1700-1850).